

EN MAUVAISE COMPAGNIE PRÉSENTE

NOTRE JEUNESSE

TEXTE

Olivier Saccomano

MISE EN SCÈNE

Hélène Jacquél



NOTRE JEUNESSE

TEXTE

OLIVIER SACCOMANO

SCÉNOGRAPHIE

LÉA HAOUZI

MUSIQUE

FRÉDÉRIC ABRY

MISE EN SCÈNE

HÉLÈNE JACQUEL

RÉGIE

VINCENT LALLEMENT

INTERPRÉTATION

PIERRE DE BRANCION
LOUISE GAILLARD
LÉONIE GOBION
JULES LECOINTE
JULIEN ORAIN
THOMAS ROUSSELOT
BLANCHE VOLLAIS

CONTACT



06.33.67.78.75 - 07.86.43.13.43



enmauvaisecompagnie.emc@gmail.com



En Mauvaise Compagnie (Page Facebook)



LA PIÈCE

13 juillet, Cité des Cailloux Blancs : Grim rêve de partir loin de chez lui, de disparaître et demande à Vass d'être le faux témoin de sa fausse mort. Lola est embauchée comme téléactrice et apprend à se faire passer pour une autre au gré des appels : c'est là qu'elle rencontre Anna. La disparition d'Anna dans des circonstances étranges - « c'était du théâtre », dira le commissaire - mettra le feu aux poudres dans la cité après les feux d'artifice d'une révolution morte.

Notre Jeunesse, c'est une histoire de pères absents, de mères qui refusent de voir leurs enfants grandir ou qui retombent en enfance ; c'est celle d'un commissaire à bout de nerfs, d'un étranger qui vient apporter sa lumière.

C'est une histoire de rencontres amicales et amoureuses, de passages à l'âge adulte, de disparitions, d'errances et de révoltes - l'histoire d'une jeunesse qui doit éclore ou exploser.

« AZIZ (au public) : Chut... Il dort Colas mon petit frère. C'est la picole. Moi aussi j'ai fait la picole, mais je dors pas de la nuit. Toute la nuit je pense. J'oublie le temps on dirait. Je fume, je bois, et je fais la pensée, et comme ça je passe à travers la nuit. On dirait je fais la causette avec moi-même on dirait. Des fois je pense toutes choses, et c'est très long, parce que je vais du coq à l'âne. Et des fois je pense une seule chose, et c'est très long aussi, parce que sur une chose il y a beaucoup de côtés. Alors je tourne autour on dirait. Cette nuit, une seule chose j'ai pensé. J'ai pensé... la jeunesse, on peut dire. »

NOTE D'INTENTION

Le projet naît d'une urgence : celle de créer. Il émerge au point de rencontre entre mon désir de mettre en scène, d'essayer, d'échouer, de réessayer encore et toujours, et de leur désir de jouer, jouer, jouer, de planter les deux pieds sur le plateau et de dire « C'est ici : ma place ; c'est maintenant : mon tour. » Au départ il y a donc ces jeunes artistes, réunis par le goût du risque et par cette commune sensation de l'urgence de penser, de faire, de dire - le plus vite possible, et certainement dans le désordre.

Et puis il y a cette pièce. Croisée il y a quelques années, elle est restée dans un coin de ma tête, elle a fait son chemin peu à peu. *Notre Jeunesse*, comme une promesse ou comme un manifeste... Le portrait drôle et touchant de ce point de bascule, ces grands enfants qui deviennent jeunes adultes, cette jeunesse à l'héritage lourd d'inquiétudes qui se bat pour réapprendre à rêver...

Rêver. C'est probablement de ça qu'il s'agit. Vite et fort. Rêver de changer le monde, savoir que c'est inutile et que, pour cela même, c'est absolument indispensable.

Mettre en scène *Notre Jeunesse* à vingt ans c'est établir un vaste jeu de miroirs et de perspectives : aux mots et au regard d'Olivier Saccomano, nous venons apporter ou confronter nos corps, nos gestes, nos codes, nos désirs, nos colères. Il nous faut les placer littérale-

ment au centre des regards, les mettre en spectacle pour mieux les comprendre, les penser et les nommer. Faire surgir le jeu là où on ne l'attend pas, aussi, emmener le théâtre partout, sur scène parfois mais surtout ailleurs ; le penser modulable, toujours changeant, réinventé chaque jour pour chaque lieu qu'il investit, chaque spectateur qu'il rencontre.

Notre souhait le plus cher est d'enrichir ce projet de sa confrontation avec des regards multiples, de toutes générations, de tous milieux. L'échange est au cœur de notre démarche et nous souhaitons travailler avec d'autres jeunes, lycéens et étudiants, pour partager et affiner notre réflexion sur le rôle de notre génération dans l'histoire à venir.

A très vite En Mauvaise Compagnie,
Hélène Jacquel

NOTE SCÉNOGRAPHIQUE

Notre création se pense modulable à l'infini.

La scénographie est conçue sur le déploiement d'un espace au départ entièrement blanc. Le spectacle s'installe : une grande bâche blanche et mate est étendue sur le sol. Sur cette bâche sont réparties des chaises, blanches elles aussi, en demi-cercle, et des modules blancs : blocs unis, de 3 formats différents (70x60x50 , 70x50x30, 50x50x50), en bois fin, et transportables par les acteurs au cours de la représentation. Cette base blanche à partir de laquelle se construit le spectacle s'inspire à la fois du white cube des arts plastiques et du domaine scientifique de la dissection. Il s'agit de créer un cadre pour l'art dans des espaces quotidiens habités, vécus, fréquentés ; et par l'art de mener une expérience de dissection de notre société. La base blanche permet de sortir d'un réalisme figuratif pour poser un fondement ludique au spectacle : c'est au spectateur de projeter ses rêves, son propre imaginaire sur les blancs que nous laissons dans l'espace fictionnel de la représentation.

Le principe de ce dispositif, c'est de déconstruire le décor pour construire la fiction avec le spectateur ; de fonctionner sur un mode ludique où le spectateur est actif dans la représentation, pris à parti par les comédiens, par le texte et l'espace lui-même, et de moduler le spectacle chaque jour au présent de la représentation : faire théâtre non pas pour « un public » mais pour une assemblée d'individus dans un espace donné.

Le spectacle pourra ainsi être joué dans un dispositif frontal classique si nécessaire, mais il a vocation à investir toute sorte de lieux : parcs, en lumière naturelle ; hangars ; cours de lycée, salles de classes ; foyers ; ... où un dispositif semi-circulaire sera préféré. Le dispositif sera amené à évoluer au fil des représentations, selon nos nécessités artistiques et l'évolution du spectacle lui-même. Le plus souvent possible, le spectacle sera prolongé par un échange avec les spectateurs poursuivant la réflexion entamée par la pièce.

ACTION CULTURELLE

L'échange, le partage et la transmission sont une dimension essentielle du travail artistique à nos yeux. *Notre Jeunesse* a été écrite par Olivier Saccomano, auteur de la compagnie Duzieu, au terme de deux années de laboratoire dans des collèges, lycées et différentes structures accueillant des jeunes. C'est au terme de ce travail d'action culturelle qu'a été créée la pièce ; son histoire est donc intimement liée à cette démarche, et il nous tient à cœur de la poursuivre avec cette seconde mise en scène, de mener des ateliers en amont des représentations, et de faire du plateau un espace d'échange, de débat avec nos spectateurs à la fin des représentations.

LA COMPAGNIE



En Mauvaise Compagnie est une jeune compagnie théâtrale implantée en Île-de-France. Elle est née de l'envie de plusieurs élèves de différentes écoles professionnelles de formation à l'art dramatique de se lancer dans un processus créatif autonome et de construire une structure pour les accompagner dans leur professionnalisation. *Notre Jeunesse* est son premier projet ; elle a pour objectif par la suite de multiplier les créations, de s'intéresser à d'autres arts scéniques et d'écrire ses propres spectacles.

En Mauvaise Compagnie ce n'est pas seulement une compagnie théâtrale, c'est aussi l'ambition de repousser les limites des arts du spectacle, en s'intéressant aux écritures contemporaines et aux pratiques extra-scéniques, afin de les fusionner et de créer la forme d'expression qui nous représenterait le mieux. Constituer une communauté artistique, la faire grandir autour de projets communs, s'entourer, se nourrir les uns les autres, construire, déconstruire, casser, démolir et tout re-mélanger, voilà le résumé de nos envies, de nos attentes, de nos besoins. Notre nom est, au départ, apparu comme une farce et incarne aujourd'hui notre personnalité artistique, car En Mauvaise Compagnie, on ne peut qu'être surpris.

L'AUTEUR

Olivier Saccomano est dramaturge et metteur en scène. Docteur en philosophie, il est l'auteur d'une thèse intitulée *Le Théâtre comme pensée* (Les Solitaires Intempestifs, 2015). Depuis 2006, il co-dirige avec Nathalie Garraud la compagnie Du Zieu, pour laquelle il a également écrit *Othello, variation pour trois acteurs*, librement traduit et adapté d'*Othello, le Maure de Venise* de Shakespeare, et *Soudain la nuit*, textes publiés aux Solitaires Intempestifs, et il travaille actuellement à leur prochaine création, *L'Instant décisif*.

L'ÉQUIPE

Hélène JACQUEL, metteuse en scène, est née en Normandie. Elle crée sa première mise en scène en 2014, *Vomitif* d'Abdel-Hafed Benotman en collaboration avec l'auteur. Elle termine une licence d'Études théâtrales à la Sorbonne-Nouvelle tout en se formant comme comédienne au Studio Muller. La rencontre de ses partenaires en crime et la création d'En Mauvaise Compagnie lui offre un cadre pour ses explorations créatives et théâtrales dont *Notre Jeunesse* est le premier pas.



Pierre DE BRANCION, qui joue le rôle de Vass, est né à Paris. Il est étudiant assidu aux Cours Florent depuis 2014 et joue dans plusieurs courts métrages. Il est passionné de théâtre, de littérature, de musique classique, de tasse de thé et de petits chats. Il rejoint En Mauvaise Compagnie pour *Notre Jeunesse*.



Louise GAILLARD, qui joue le rôle des mères (de Lola et de Grim), est née à Lille. Diplômée ingénieure en génie des systèmes urbains depuis février 2013, elle peut enfin se consacrer entièrement au théâtre, passion qu'elle exerçait jusqu'alors en amateur. En formation intensive au Studio Muller l'année dernière et au Laboratoire de Formation au Théâtre Physique (LFTP) cette année, elle cherche à utiliser les compétences acquises dans ces écoles pour mener à bien un projet bien concret, celui de *Notre Jeunesse* au sein d'En Mauvaise Compagnie.



Léonie GOBION, qui joue le rôle de Lola, est née à Paris. Passionnée de théâtre depuis l'âge de 7 ans, c'est en débutant une formation au Studio Muller, en 2015, qu'elle décide d'en faire son métier. Elle écrit et crée son premier spectacle en 2016, *Louyétu*. Elle suit en parallèle un master de conception et gestion de projets culturels à la Sorbonne-Nouvelle. Curieuse, et rêvant d'aventures théâtrales, c'est son goût des mélanges qui la pousse à se lier à ses camarades pour donner naissance au projet En Mauvaise Compagnie.



Jules LECOINTE, qui joue le rôle du Commissaire, est né à Paris. En 2012, il intègre la Cie du Théâtre de l'Avant Seine de Claudine Joly pour jouer dans *Le bourgeois gentilhomme* de Molière et dans *Les bons bourgeois D'Obaldia* au SEL de Sèvres et en tournée dans le Sud-est de la France. Il fonde en 2014 la Cie L'Heur du T avec laquelle il joue depuis deux ans *Un air de famille* du duo Jaoui/Bacri à Paris ainsi qu'au festival d'Avignon. En parallèle de cours suivis au Studio Muller, Jules intègre la Cie du Cerf-Volant pour jouer dans *Le diable en partage* de Fabrice Melquiot ainsi qu'En Mauvaise Compagnie pour *Notre Jeunesse*.



Julien ORAIN, qui joue le rôle de Grim, est originaire de Bretagne. Après avoir terminé des études de jeu devant la caméra à Acting International en 2014, il co-fonde le collectif Ducky Strike et intègre la Ligue d'Improvisation de Paris. Il rejoint la Cie En Mauvaise Compagnie pour *Notre Jeunesse*.



Thomas ROUSSELOT, qui joue le rôle d'Aziz, est né en Vendée. Après avoir terminé des études de cinéma à Bruxelles et une licence de théâtre à Rennes, il intègre les cours Florent et entame une formation de comédien. Il rejoint En Mauvaise Compagnie pour son premier projet théâtral professionnel, *Notre Jeunesse*.



Blanche VOLLAIS, qui joue le rôle d'Anna, est originaire de Normandie. Elle pratique le théâtre depuis sa plus tendre enfance et n'arrive pas à s'arrêter. Elle commence des études au Cours Florent en 2015 et *Notre Jeunesse* est son premier projet professionnel. Elle a envie de jouer, d'écrire, de créer, envie de théâtre à l'infini et quand il n'en a pas il n'y a plus rien. À part les films de Kusturika, le café et les fruits secs.



FICHE TECHNIQUE

Durée : 1h40

Modulables pour différents espaces (possibilité de dispositif frontal, semi-circulaire, circulaire)

Espace de jeu minimal : 6m x 8m

Éléments scénographiques : modules de bois, 2 modules 70x60x50, 2 modules 70x50x30, 1 module 70x50x50, 6 modules 50x50x50

1 table régie lumière, deux amplificateurs et une petite table de mixage, 6 projecteurs PAR minimum

DIFFUSION

27 et 30 mars 2017 - Festival À Contre Sens (Paris 3 Sorbonne-Nouvelle)

13 mai 2017 - Festival au Clos Sauvage (Aubervilliers)

Autres dates envisagées :

MAI 2017 :

Lycée L.S. Senghor (Evreux)
Théâtre El Duende / OUF Festival (Ivry-sur-Seine)

AOÛT 2017 :

Festival International de Théâtre de Rue d'Aurillac

OCTOBRE A DECEMBRE 2017 :

Lycée des Bruyères (Sotteville-lès-Rouen)
Lycée Jeanne d'Arc (Rouen)
Centres Paris Anim'
Théâtre Aleph (Ivry-sur-Seine)
Festival Nanterre Sur Scène
Môm'Théâtre (Rombas)
Le Singe blanc et Compagnies (Faulquemont)
MJC Saint-Avold

CONTACT

 06.33.67.78.75 - 07.86.43.13.43

 enmauvaisecompagnie.emc@gmail.com

 En Mauvaise Compagnie (Page Facebook)

